

LE
SPECTATEUR DU NORD,
OU
JOURNAL POLITIQUE,
LITTÉRAIRE ET MORAL.

AZAKIA ET CELARIO. Conte (1).

NON loin des lieux où le Missouri vient mêler ses eaux bourbeuses aux ondes limpides du Mississippi, on voit une peuplade également intéressante par son origine et par ses moeurs. Entourée des déserts immenses où la nature prodigue en vain ses dons aux tribus sauvages, cette colonie impose à ces peuples inquiets, par l'ascendant des arts de l'Europe. Elle fut formée par les hardis enfans de la France qui pénétrèrent jadis dans ces régions reculées, et fondèrent leurs établissemens au coeur de l'Amérique. Un travail modéré suffit dans cette terre jeune encore, sous un climat qui n'est ni rude, ni amollissant. Ces colons ont l'activité des hordes qui font de la chasse leur occupation chérie: ils ont les inclinations paisibles des peuples agricoles, la simplicité des peuples

(1) Le fond de ce conte est tiré d'un poëme anglois imprimé à Boston, sous le titre de *The virtues of Nature*,